## CONTRIBUTION À LA FLORE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,

## PAR M. A. GUILLAUMIN.

## XLIII. PLANTES DE COLLECTEURS DIVERS (suite).

Sizyrinchium micranthum Cav. — Nouvelle-Calédonie (de Pompéry).

Campynema neo-caledonicum Rendle-Canala (Balansa 1749).

Baillon, dans une note manuscrite, rattache cette plante au genre Campynemanthe sous un nom resté inédit. Si les capsules courtes, à parois membraneuses, renfermant 2 graines par loge, sont d'un Campynemanthe, je n'ai pu découvrir les glandes elliptiques qui, d'après Baillon, se trouvent à la base des pièces du périanthe et qui distinguent les Campynemanthe des Campynema.

Le n° 1750 Balansa, qui est en fruits très avancés, me paraît appartenir à la même espèce et non au Campynemanthe viridiflora.

Campynemanthe viridiflora Baill. — Nouvelle-Calédonie (Raoul).

Curculigo orchioides Gærtn. — Nouvelle-Calédonie (Pancher, Lecard), la Conception (Balansa 936), Balade (Lahaie 1409).

Tacca pinnalifida Forst. — Nouvelle-Calédonie (Lecard), entre l'embouchure du Dothio et du Thio (Balansa 3066). «Pia».

Smilax purpurata Forst. - Wagap (Vieillard 1379).

\* Eustephus latifolius R. Br.

On a l'habitude de distinguer ce genre du suivant qui présente un aspect très semblable, par les pièces du verticelle interne ciliées comme celles du Thysanotus, mais ce caractère — pour exact qu'il est — est trompeur (le n° 490 de Sarasin, cité comme Geitonoplesium cymosum dans Nova Caledonia, p. 127, est, en réalité, Eustephus latifolius), les cils étant parsois assez rares et tombant facilement.

L'inflorescence, généralement terminale chez les Geitonoplesium, y est quelquefois axillaire, la couleur du fruit et des graines n'est pas toujours discernable en herbier lorsque la maturité n'est pas complète, mais la position de l'articulation du pédicelle (au milieu chez Eustephus, au sommet chez Geitonoplesium) m'a paru un caractère absolument sixe et facilement visible.

Nouvelle-Calédonie (Pancher, Deplanche 135), Nouméa (Balansa 669), Mont Koghi (Brousmiche), La Conception (Balansa 2918), Balade (Vieil-

lard 1372), Pauloitche, près Gatope (Vieillard 3315), au dessus de Téne

(Balansa 933).

Geitonoplesium cymosum A. Cunn. — Nouvelle-Galédonie (Pancher), Nouméa, Wagap (Vieillard 1371), Uaraï (Lecard), Bourail (Brousmiche), Nouvelle-Galédonie et île des Pins (Germain).

Les échantillons suivants correspondent à la forme à feuilles étroites :

Nouvelle-Calédonie (Montrouzier, Deplanche 125), Nouméa (Balansa 667, 932°), Port Despointes (Brousmiche), Païta (Balansa 932), Nouvelle-Calédonie et île des Pins (Pancher 334, Deplanche 132).

Cordyline neo-caledonica Linden — Nouvelle-Calédonie (Pancher 403, Viei!lard 3321), Mont Koghi (Balansa 650), Koé (Balansa 939), baie de

Counoua (Balansa 2067).

Baker cite le n° 1388 de Vieillard comme type de son Cohnia neo-cale-donica rattaché par Linden au genre Cordyline. Il doit y avoir plusieurs plantes sous le même numéro, car si celle du British Museum a des pédicelles longs de 1 1/2-2 lignes, celle du Muséum de Paris, provenant de Balade, les a nuls ou tout au plus égaux aux bractéoles qui sont très petites.

C. terminalis Kunth — Nouvelle-Calédonie (Pancher 330, 403, 404, 406, 407, Raoul), Ferme modèle (Balansa 675), Koé (Balansa 938), Païta (Brousmiche), Port boisé (Deplanche), entre Saint-Louis et Ounia (Balansa 937), vallée de la Thio (Brousmiche), baie Duperré (Balansa 2244), Bourail (Balansa 940), Nouvelle-Calédonie et île des Pins (Montrouzier, Pancher 335, 453), Lifou (Deplanche 30). «Zy » à Lifou.

\*Var. Ti Bak. — Nouvelle-Calédonie (Pancher), Mont Dore (Vieillard 1387), Ourané (Balansa 3570), Gatope (Vieillard 3318), île Yienghiébane (Deplanche 540). C'est aussi à cette variété qu'appartient le n° 552

de Cribs.

Tous ces échantillons sont remarquables par des feuilles larges, moins rigides, concaves (an dire de Pancher), par la panicule plus fournie, à rameaux inférieurs, souvent divisés, à bractées plus développées et fleurs violacées plus grandes, mais le tube du périanthe est nettement plus court que les segments.

Arthropodium pendulum DC. — Suivant Baker, les deux verticelles du périanthe seraient semblables chez A. neo-caledonicum, presque semblables,

et les filets stammaux glabres à la base chez A. pendulum.

N'ayant pas vu d'échantillon authentique d'A. neo-caledonicum et Baker ne disant pas que les filets staminaux y sont glabres à la base, je rapporte — jusqu'à preuve du contraire — les échantillons suivants à l'A. pendulum, bien que Cribs dise que la fleur est blanche et qu'elle paraisse l'être chez les autres.

Nouvelle-Calédonie (Deplanche 130, Baudouin), Koé (Balansa 931<sup>a</sup>), Ferme modèle (Balansa 931), Mont Mou (Cribs 1271), Mont Mi (Balansa

930) entre Saint-Louis et Ounia (Balansa 929), Canala (Vieillard 1394), Wagap (Vieillard 1394, 1395), Uaraï (Lecard), Nouvelle-Calédonie et île des Pins (Germain).

Dianella austro-caledonica Seem. — Nouvelle-Calédonie (Germain, Védel), Ferme modèle (Balansa 672), Wagap (Vieillard 1391), Nouvelle-Calédonie

et île des Pins (Pancher 333, 402), île des Pins (Deplanche 133).

Si l'on s'en rapporte au travail de Baker, les échantillons suivants : Nouvelle-Calédonie (Montrouzier, Raoul), Mont Mou (Cribs 1279), Kouenthio (Brousmiche 679) devraient être supportés au D. ensifolia Red. L. Anthericum Adenanthera Forst. (dont un type existe au Muséum de Paris) à cause des anthères plus longues que les filets (au moins 3 millimètres); toutefois il faut noter que si la ramification des tiges était caractéristique du D austro-caledonica, comme le dit Baker, l'échantillon de Montrouzier devrait y être rapporté, alors que les plantes à anthères, nettement plus courtes que les filets, que je n'hésite pas à rattacher ci-dessus au D. austro-caledonica, ont toutes des tiges simples.

D. intermedia Endl. — Nouvelle-Calédonie (Vieillard 1390, Védel, Pancher 647), Thio (Gervais), embouchure du Dothio (Balansa 3569), entre Hienghiène et Oubatche (Gervais), Nouvelle-Calédonie et île des Pins (Pancher 332, Deplanche 139, Germain). «Ho oueck» entre Hienghiène

et Oubatche.

D. revoluta K. Br.

Je crois devoir rapporter à cette espèce le n° 1905 de Franc (déterminé antérieurement D. cœrulea) et les échantillons suivants bien que les feuilles à bords non roulés soient un peu plus larges et les anthères plus courtes que ne l'indique Baker et que les pièces du périanthe n'aient pas leurs nervures groupées au milieu: sans localité (Balansa?), Nouvelle-Calédonie (Pancher 646), Ferme modèle (Balansa 674), Prony (Balansa 674°).

Tous les échantillons signalés antérieurement comme appartenant à cette espèce doivent être rattachés à la précédente à cause des feuilles scabres sur les bords et surtout sur la côte, et des fleurs beaucoup plus petites.

Xyris neo-caledonica Rendle — Entre le Mont Dore et Yaté (Deplanche in Pancher), plaine des Lacs (Cribs 895), Prony (Balansa 666), Mont Humbeldt (Bulance et la 2508)

Humboldt (Balansa 1746, 3568).

X. Pancheri Rendle — Prony (Balansa 665), plaine des Lacs (Raoul). Aneilema biflorum R. Br. — A. neo-caledonicum Schltr. — Vallée de la Caricouyé (Brousmiche), Canala (Vieillard 1401).

Schlechter dit que les fleurs sont bleu pâle, Brousmiche qu'elles sont

blanches.

Flagellaria indica L. — Gouaoua (Balansa 2247).

\*Var. minor Hook. f. — Table Unio (Lecard), Nouvelle-Calédonie et île des Pins (Pancher).

F. neo-caledonica Schltr. — Nouvelle-Calédonie (Deplanche 128, Pan-

cher), Pont des Français (Balansa 659), Prony (Balansa 659), Balade

(Vieillard 1399).

Jo nvillea elegans Gaud. — Nouvelle-Calédonie (Germain), Ferme modèle (Balansa 658), Yahoué (Brousmiche), Mont Koghi (Balansa 658), plaine des Lacs (Cribs 897), La Conception (Balansa 943, 944, 945), vallée du Dothio (Balansa 3596), Kouenthio (Brousmiche 345), M'bée (Vieillard 1397), Mont Pénari (Balansa 3597), Canala (Balansa 2246), Bourail (Balansa 945), ile Ouen (Balansa 658), Nouvelle-Calédonie et ile des Pins (Deplanche 141).

On distingue général ment le J. elegans du J. adscendens Gaud. que Hillebrandt (Fl. Hawai. Isl., p. 448) réunit au J. Gaudichaudiana Brong. et Gris d'après la longueur relative des deux verticelles du périanthe, l'interne étant nettement plus court que l'externe chez la première espèce. mais dans certains échantillous j'ai constaté qu'ils étaient presque égaux; leur forme — lancéolée chez J. elegans, ovale chez J. adscendens — semble plus caractéristique. L'échantillon n° 125 de Sarasin rattaché (Nova Caledonia., p. 124) au J. Gaudichaudiana à cause de la longueur des pièces internes du périanthe devrait, en conséquence, être rapporté au J. elegans. Il est possible qu'il en soit de même de l'échantillon de Grunow que je n'ai pas vu. Le J. elegans serait alors la seule espèce néo-calédonienne.

Scirpus maritimus L. — Mé Nou (Cribs 1234).

Leptoschænus arundinaceus Stapf - Nouvelle-Calédonie (Vieillard).